NUMERO 3 JUIN 2009

SACRE JOURNAL

Fresque représentant une partie de la villa romaine de Saint Cyr-sur-Mer

Réalisé par les enfants de CM1 et CM2 de l'école Jules Muraire
dans le cadre d'une activité périscolaire organisée par l'Association "Des Enfants, Un Quartier, La Vie"

Sommaire

Page 2 et 3:
Visite du centre archéologique du Var, à Toulon

Page 4 et 5 :
Visite de la villa romaine de Saint-Cyr sur Mer

Page 6 et 7 :
Visite de Fréjus, ville romaine

Page 8 :
Le port de Toulon au 18ème siècle

Equipe de rédaction

Akinjogunla Marie-Shadé
Houyon Jonathan
Thyoux Alexis
Teboulbi Hala
Teboulbi Hiba
Kaba Fatoumata
Touré Dialamba
Tama Vaïlani
Sadaoui Lilia

Visite du centre archéologique du Var, à Toulon

Audrey, archéologue, nous a fait la visite du musée. A l'entrée se trouve un morceau de pierre composé de mosaïque de l'époque gallo-romaine, il y a 2000 ans. Dans la première vitrine il y a : la partie en fer d'une pioche sans le manche en bois, un pot de chambre, des bois de cerf, des dés et des jetons d'entrée pour les spectacles en os d'animal, des céramiques, du bronze, des gobelets, vases et fioles en verre...

Maquette des vestiges gallo-romains, à Pignans

Maquette d'une villa gallo-romains, à la Croix Valmer

A Pignans, lors du chantier pour construire le stade, on a retrouvé les vestiges du village gallo-romain. Les termes ont été conservé.

A la Croix Valmer, il y a une villa gallo-romaine. A l'époque, il n'y avait pas d'animaux dans la maison, ils cultivaient les vignes et les oliviers (avant l'huile d'olive venait de Rome, mais elle devenait trop chère alors ils ont cultivé leurs propres oliviers).

Nous avons appris de quels outils l'archéologue et son équipe ont besoin pour faire les fouilles : pelle mécanique, truelle, théodolite, sécateur, pelle, brouettte, pioche, piochon, seau, tamis, jalon, pinceau, décamètre.
Les archéologues travaillent sur des chantiers à risque, ils doivent porter un casque, des gants et des chaussures de sécurité.
Sur un chantier de fouille, on trouve différents spécialistes : fouilleur, topographe, architecte, dessinateur, photographe, antropologue, sédimentologue, polynologue, antracologue, restaurateur de mobilier, responsable du mobilier, responsable du matériel de fouille.

Dans le musée on trouve aussi :
- des amphores, c'est le récipient le plus utilisé pour le transport de trois produits de base : le vin, l'huile d'olive et les sauces de poissons (de type garum), le quillon était pointu et plein car il prennait la forme de la coque du bateau, quand il y avait des vibrations dans le bateau, le quillon ne se cassait

Amphores, ancre de bateau, vaisselles de cuisine, vaisselles de table...

pas (s'il était plat il risquait de se briser),

- la vaisselle de table et de cuisine,
- la céramique sigillée à vernis rouge (céramique fine destinée au service à table), elle était reproduite entre 20 000 et 30 000 pièces,
- le squelette d'une femme et de son foetus, elle était morte de la syphilis.

Enfin, nous avons observé, trié et compté des fragments de différents objets que nous avons vu dans le musée (amphore, vaisselle de table et de cuisine, sigillée, fer) et nous les avons classés par catégorie.

la céramique sigillée à vernis rouge

le squelette d'une femme et de son foetus

observation, tri et comptage des fragments de différents objets

réalisation de pots en céramique

Visite de la Villa romaine de Saint-Cyr-sur-Mer

Nous avons pris la voiture pour aller à St Cyr. Audrey nous a donné à tous le plan de la villa. La moitié du terrain a été recouvert de terre et, par dessus, des immeubles ont été construits.

Entrée de la villa romaine

Première pièce de la villa

A l'entrée, sur le mur extérieur de la maison une fresque représente le lieu comme il était il y a 2000 ans. Toute proche, une rigole récupérait l'eau de pluie et permettait d'alimenter la maison en eau.

Peinture montrant comment les amphores étaient placées dans les bateaux

Dans la première salle qui sert aujourd'hui de musée, on trouve au sol une mosaïque en noir et blanc en cours de restauration, et au mur, des amphores provenant de différents bateaux (amphores à fond plat et à quillon).

Dans la deuxième salle, on trouve un sarcophage en plomb ayant contenu le corps d'un petit enfant, une tombe en tuile ayant contenu le squelette d'une femme. Les corps étaient brulés et les cendres étaient conservées dans une urne en argile.

Dans la dernière salle, c'était le triclinium (la salle à manger des romains), pour que les repas soient plus agréable, ils s'allongeaient sur trois banquettes disposés en forme de U.
Le sol est recouvert d'une très belle mosaïque avec différents motifs : oiseau, fleur, fruit, labyrinthe, coupe, losange...

Dans l'ensemble des salles se trouvent des vitrines où l'on peut admirer différents objets: poteries, lampes funéraires, verreries, monnaies grecques et romaines...

Sarcophages en tuile et en plomb

A l'extérieur, on voit : un dolium (vase de très grande taille, d'une capacité de 1500 litres). Il servait à stocker le vin, l'huile, le blé, figues, raisins et olives séchés. On voit également un sarcophage en pierre sculpté et un tombeau à étage.

Puis nous sommes allés voir le four à céramiques. Il est très grand, composé de deux parties, une au dessous pour les céramiques et une au dessus pour le combustible.

De l'autre côté, il y a une terrasse où l'on peut encore voir les traces d'une fresque, une canalisation était destinée à recevoir les eaux de source et dans le jardin un bassin où les romains se baignaient.

Pour finir, on a dessiné une pièce de notre choix et on l'a imaginée comme elle était à l'époque des Romains.

Four à céramiques

Dolium

Canalisation pour récupérer l'eau de pluie
et bassin pour se baigner

Tombeau à étage

VISITE DE FRÉJUS, VILLE ROMAINE

Fréjus s'appellait à l'origine **Forum Julii**, le Marché de Jules (César). C'est une ville romaine fondée en 43 avant J-C pour s'opposer à la puissance de Massilia (Marseile).

Porte des Gaulles

La visite de la ville a commencé par **la Porte des Gaules** (porte ouest de la ville antique). Sur les côtés, des gardes surveillaient l'entrée pour qu'il n'y est pas d'intrus qui rentre.

Puis, nous avons visité **l'amphithéâtre**. Il a été construit durant le 1er siècle après J.C. Il mesure 114 mètres de long pour 82 mètres de large. Il pouvait contenir entre 10 000 et 12 000 spectateurs.

L'essentiel de l'édifice a été construit en petit appareil de grès vert provenant d'une carrière locale La Baume, au nord de Fréjus.

Il est situé à l'extérieur des murs de la ville et à flanc de colline par souci d'économie.

Des jeux violents étaient pratiqués : combats de gladiateurs, combats entre gladiateurs et animaux sauvages venus d'Afrique, courses de char, duels d'animaux sauvages, parties de chasse, exécutions de condamnés à mort. Pour aller voir un spectacle, il fallait un jeton (en os d'animal).

Arène de Fréjus

Loge du Consul

Les gladiateurs étaient des hommes condamnés à mort, des esclaves ou des volontaires.

Lorsqu'un gladiateur avait perdu, le Consul (représentant de l'Empereur) décidait si on devait le mettre à mort. S'il levait le pouce, il était gracié, s'il le baissait, il était mis à mort.

Au centre de l'arène, il y avait une fosse cruciforme par laquelle les gladiateurs, les animaux et les décors apparaissaient à l'aide des machineries (utilisées par les esclaves).

Pour protéger les spectateurs du soleil et des intempéries un velum (toile) était tendu au desus de l'amphithéâtre.

Dans les couloirs, on pouvait acheter à boire et à manger.

Les spectateurs sortaient de l'amphithéâtre par les vomitoires (accés aux gradins passant par l'intérieur de la construction). Ce dispositif permettait d'éviter de mélanger les différentes classes sociales.

mosaïque au léopard

Ensuite, nous sommes allés au **musée archéologique** de Fréjus. Il a été fondé à la fin du XIXème siècle par Joseph Aubenas qui deviendra maire de Fréjus. Il possède une riche collection de pièces archéologiques essentiellement gallo-romaines : une tête de Jupiter en marbre, une mosaïque en couleur (différente de celle de St Cyr) avec différents motifs : léopard au centre, coeurs, fleurs, coupes..., Hermès bicéphale (à deux têtes) : dieu du commerce et des voyageurs, c'est le symbole de la ville de Fréjus depuis 1993.

Hermès bicéphale

Une maquette nous montre qu'au centre d'une villa romaine se trouve un impluvium (bassin qui reçoit l'eau de pluie tombée des toitures). Les romains utilisaient cette eau pour la cuisine, le linge, se laver.

Dans la dernière salle, des vitrines présentent des objets en verre, céramique et métal.

On trouve aussi des urnes (en argile) qui servaient à contenir les cendres et les os brûlés des morts après la crémation.

Enfin, nous avons vu **l'aqueduc**. Il mesurait 40 km de long. Il prenait sa source à 40 km, au pied de Mons, à 520 m d'altitude. Il a été bâti au 1er siècle après J.C pour fournir aux habitants de Fréjus une eau pure et abondante toute l'année. C'est la construction la plus prestigieuse que les Romains ont élevée sur le littoral varois.

Ils utilisaient comme outils, le marteau et le burin, comme moyens de transport, l'homme, le cheval et la charrette, comme engin de levage, le treuil manuel à poulie et comme matériaux le mortier de chaux à granulats centimétriques, maintenant appelé "béton romain", et le mortier de tuileau (composé de débris de tuiles, amphores...).

Aqueduc

Pour les romains, c'était essentiel que les villes soient alimentées en eau potable pour : boire, préparer les repas, laver le linge, nettoyer les rues et les maisons, et surtout alimenter les bains publics et privés qui étaient en très grand nombre.

Le port de Toulon au 18ème siècle

Le port de Toulon au 18ème siècle

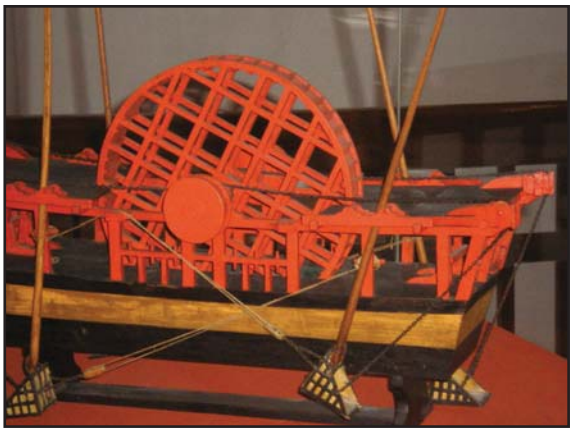
Dans l'antiquité, la mer montait jusqu'à la cathédrale. C'était un petit port de commerce qui s'appelait Telo Martius (dieu de l'eau et de la fertilité).

C'est seulement au 16ème siècle, qu'Henri IV édifie la première darse (bassin rectangulaire destiné principalement à l'accostage des cargos) dont une partie était destinée à l'arsenal. Toulon devient le premier port de la Méditerranée sous Louis XIII et Richelieu. Charles VII et Louis XII font construire des galères pour les guerres d'Italie.

Les galériens étaient des forçats condamnés aux galères. Ils étaient enchaînés au cou, deux par deux, supportant 15 à 20 kilos de chaînes et devaient effectuer une moyenne de 20 kilomètres chaque jour. Ils étaient nus, battus, marqués au fer rouge, rançonnés et mal nourris par leurs convoyeurs, une bonne partie des forçats n'arrivaient pas au port. Surtout l'hiver une sélection "naturelle" qui faisait que les plus solides seulement s'en sortaient.

Au 18ème siècle, les toulonnais jetaient leurs besoins et leurs ordures par la fenêtre. De l'eau était jetée dans la ville pour que tous les déchets descendent à la mer. Toulon est très sale. Dans le port, une dragueuse draguait le fond de la mer pour que les bateaux puissent sortir du port. Il fallait plusieurs hommes (des condamnés) pour faire tourner la roue de la dragueuse. C'était très dangereux.

Des animaux vivants (cochons, poules, moutons...) montaient à bord des bateaux, ils étaient réservés aux malades qui manquaient de vitamines. Les marins mangeaient des aliments séchés, conservés dans le sel. Ils buvaient du vin.



La dragueuse

Certains toulonnais venaient laver leur linge au lavoir, sur le port. Aujourd'hui, il a disparu.

Pendant la 2ème guerre mondiale, toutes les maisons du port ont été bombardées, il n'en reste qu'une. Les immeubles furent reconstruits par Jean de Mailly, architecte français (prix de Rome).

Au milieu de la vieille darse, il ne reste aujourd'hui que la plateforme de "la Pile" (construite en 1722), maison du gardien chargé de surveiller les embarcations et les marchandises.

"Des Enfants, Un Quartier, La Vie"
Siège social : 115, cours Lafayette - 83000 Toulon
Antenne pédagogique : Groupe scolaire Jules Muraire - 39, rue Picot - 83000 Toulon
Tél : 04 94 92 02 68 - Email : eqv@orange.fr